

Nés pour la gloire, nés pour le sang

Natural Born Celebrities. Serial Killers in American Culture de David Schmid. University of Chicago Press, 328 p.

Norbert Spenher

Number 229, November–December 2009

Fictions du tueur en série

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62040ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Spenher, N. (2009). Review of [Nés pour la gloire, nés pour le sang / *Natural Born Celebrities. Serial Killers in American Culture* de David Schmid. University of Chicago Press, 328 p.] *Spirale*, (229), 17–17.

Nés pour la gloire, nés pour le sang

NATURAL BORN CELEBRITIES. SERIAL KILLERS IN AMERICAN CULTURE de David Schmid

University of Chicago Press, 328 p.

En 1995, dans *Les fils de Jack l'Éventreur*, un guide de lecture des romans de tueurs en série, nous avons recensé un millier de titres environ. Aujourd'hui, une réédition de ce livre comporterait certainement trois fois plus d'entrées, le *serial killer* étant devenu une icône majeure de la culture populaire. Qu'ils soient tristement réels comme Jack L'Éventreur, Jeffrey Dahmer ou Ted Bundy, fictifs comme Hannibal Lecter ou Dexter, les tueurs en série sont des stars, des célébrités dont les reliques se vendent sur Internet, où l'on peut se procurer des peintures d'Angelo Buono et de John Wayne Gacy, des mèches de cheveux de Charles Manson ou des briques de la maison de Dahmer. Du cinéma à la littérature, aux spectacles télévisés en passant par les vêtements, les magazines, les DVD ou les figurines, le tueur s'affiche comme une star hollywoodienne dans la culture américaine. C'est à ce phénomène singulier, où se mêlent attirance et répulsion, que s'intéresse David Schmid, de l'Université de Buffalo, dans *Natural Born Celebrities : Serial Killers in American Culture*. L'auteur pose les questions suivantes : comment et pourquoi les tueurs en série deviennent-ils célèbres ? Quelles sont les conséquences de cette gloire ? Que révèle ce phénomène sur la place de la violence et de la célébrité dans la culture américaine contemporaine ? Dans la première partie de son ouvrage, « A History of Serial Murder », Schmid identifie la genèse de cette attirance étrange pour les grands criminels, en se référant aux cas hyper-médiatisés de Jack L'Éventreur, en Angleterre, et de H. H. Holmes qui connut son heure de gloire pendant l'Exposition universelle de Chicago en 1893. Prenant le relais des médias, ce sont les agences gouvernementales comme le FBI qui ont contribué à la renommée de ces tueurs, allant jusqu'à provoquer un semblant de panique dans les années 1980, afin de ne pas tarir leurs sources de financement. Dans la seconde partie, « Serial Murder in American Culture », Schmid entre dans le vif du sujet qu'il examine d'abord au cinéma, en analysant des films comme *Se7en*, *Copycat*, *Natural Born Killers*, puis les séries télévisées comme *X-Files*, *Twin Peaks*, *Profiler* ou *Millennium* dont il souligne le côté rassurant : le FBI veille au grain ! Chose curieuse, et regrettable, il ignore totalement l'imposant corpus des *thrillers* littéraires pour s'intéresser plutôt aux récits dits de « *true crime* », de Truman Capote à Ann Rule, qui ont largement contribué à faire connaître certains criminels notoires (Ted Bundy, Aileen Wuornos) en les présentant comme de monstrueux déviants sexuels. Cette approche éclairante du phénomène se conclut cependant par une note un peu décevante. Dans son épilogue, Schmid affirme qu'après les événements du 11-Septembre, l'Amérique a plus que jamais besoin de la figure perversément familière (rassurante ?) du *serial killer* pour contrer un autre type de peur, celle du terroriste.

Une étude passionnante, mais incomplète

Les livres sur le phénomène du meurtre en série ne manquent pas. Que ce soient des ouvrages professionnels spécialisés en criminologie, ou des œuvres de vulgarisation du type « *true crime* », il y a pléthore de ces monographies (inédites en français) ainsi qu'une multiplication exponentielle des approches académiques ou des études qui en analysent certains aspects spécifiques. Par exemple, dans *The Age of Sex Crime* (1987), Jane Caputi s'intéresse particulièrement

aux meurtres de femmes par Jack l'Éventreur, le Fils de Sam, l'Étrangleur des collines et autres psychopathes notoires. Philip Jenkins, dans *Using Murder : The Social Construction of Serial Homicide* (1994), propose une approche plus sociologique du phénomène alors que Mark Seltzer (*Serial Killers : Death and Life in America's Wound Culture*, 1998) montre que le tueur en série est une figure dominante d'une culture américaine de la blessure et du traumatisme. On pourrait multiplier les exemples, pour constater qu'aucun de ces livres ne s'intéresse spécialement à cet aspect troublant et controversé du phénomène : la renommée de ces tueurs de masse, devenus de véritables stars de la culture populaire. *Natural Born Celebrities* est le seul de ces ouvrages académiques à s'intéresser spécifiquement au thème de la glorification de ces monstres. Du jour au lendemain, des prédateurs anonymes sont devenus des vedettes. Ted Bundy, John Wayne Gacy, Jeffrey Dahmer et consorts sont des icônes américaines au même titre que le cowboy ; en 1994, *Le National Examiner* affirmait en manchette : « *Serial Killers are as American as Apple Pie* » !

Pour les besoins de sa démonstration, l'auteur fait la part belle au cinéma et aux séries télévisées. On

**L'auteur pose les questions suivantes :
comment et pourquoi les tueurs en série
deviennent-ils célèbres ? Quelles sont
les conséquences de cette gloire ?
Que révèle ce phénomène sur la place
de la violence et de la célébrité dans
la culture américaine contemporaine ?**

notera par contre l'absence étonnante, inexplicable, de références à la littérature populaire. Pourtant, depuis trente ans, le roman de tueurs en série est devenu un véritable sous-genre du *thriller*. Les titres se comptent par milliers et il s'en publie encore des dizaines chaque mois. Jack L'Éventreur, à lui seul, a inspiré plus d'une

centaine de récits dont plusieurs best-sellers. Quand Schmid mentionne *Psycho*, il renvoie au film d'Hitchcock, sans jamais mentionner l'écrivain Robert Bloch. Il semble aussi oublier qu'avant d'être magistralement incarné à l'écran par Anthony Hopkins, Hannibal Lecter, le *serial killer* fictif le plus médiatisé du siècle dernier, est un personnage issu des polars de Thomas Harris (mentionné très rapidement). Aucune allusion non plus au chef-d'œuvre de Shane Stevens, *Au-delà du mal* (*By Reason of Insanity*), publié en 1979, et qui fut à l'origine de la vague des récits de ce type, inspirant des auteurs comme Bret Easton Ellis dont le livre *American Psycho* (1991) fit scandale. Bref, il y a là tout un pan de la culture populaire qui a été négligé, voire ignoré, et qui ne demande qu'à être exploré.

Cela étant dit, il reste que *Natural Born Celebrities* est un ouvrage incontournable. Dénudé de jargon, solidement documenté, ce livre passionnant qui se lit comme un roman, est un témoignage fascinant sur un des aspects les plus insolites et les plus controversés de la culture américaine : l'éloge de la violence, la gloire du meurtrier et la relation trouble (malsaine ?) faite d'attirance et de répulsion qui l'unit au grand public !

PAR NORBERT SPENHER